

Analyse régionale de l'organisation LGBTQI+ en Asie du Sud-Ouest et en Afrique du Nord



Le rapport « Analyse régionale de l'organisation LGBTQI+ en Asie du Sud-Ouest et en Afrique du Nord » examine le contexte dans lequel les groupes LGBTQI+ opèrent dans la région Asie du Sud-Ouest et Afrique du Nord (SWANA), décrit leurs besoins, difficultés et limites, et propose des recommandations aux bailleurs de fonds opérant dans la région. Les recherches principales comprenaient des groupes de réflexion composés de représentant·e·s de 36 organisations ou collectifs différents issus de sept pays de la région SWANA (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte, Liban et Koweït) et une enquête anonyme distribuée sur la liste de diffusion SOGIEMENA. Sous forme d'études de cas représentatives, les contextes juridique, social, religieux et politique de l'Égypte, du Maroc, du Liban et du Koweït sont traités en profondeur.

Malgré un environnement hostile et le manque de soutien, les personnes LGBTQI+ ont tout de même réussi à s'organiser dans toute la région SWANA au cours des deux dernières décennies. Œuvrant aux niveaux local, national et régional, les organisations LGBTQI+ doivent naviguer dans un cadre juridique qui proscrit leur existence et leurs activités, avec la montée en parallèle de sentiments anti-LGBTQI+. Pour éviter les restrictions légales, la plupart des groupes LGBTQI+ opèrent clandestinement, sans enregistrement officiel ou en étant enregistrés dans un pays sûr en dehors de la région. Ces groupes s'appuient souvent sur des réseaux sécurisés qu'ils établissent au sein de la communauté LGBTQI+ pour atteindre leur public.

« Nous nous concentrons davantage sur l'organisation communautaire à petite échelle en raison du contexte hostile dans lequel nous opérons. Les personnes transgenres koweïtiennes s'organisent seules depuis un certain temps. Nous n'avons aucun accès au financement et pas d'information à ce sujet. » - activiste indépendant-e

Alors que les organisations et les activistes travaillent sans relâche pour défendre les droits des personnes LGBTQI+, l'absence de plans spécifiques à court et à long terme pose des obstacles importants au progrès soutenu et au changement systémique. Outre la stratégie, les mouvements LGBTQI+ de SWANA font face à plusieurs autres difficultés, parmi lesquelles l'hostilité sociétale, les restrictions juridiques, l'accès limité au financement et aux ressources, le manque de données et de recherche, et la nécessité de construire des coalitions et de la solidarité par-delà les frontières.

« La concurrence pour les financements et l'orientation posée par les programmes des bailleurs de fonds influencent les priorités établies par certaines organisations. Au lieu de fixer les priorités en fonction des besoins et des expériences vécues par les communautés LGBTQI+, les priorités sont souvent établies en fonction du programme du bailleur de fonds. » - participant-e du Maroc

S'appuyant sur les expériences des activistes et l'analyse des contextes juridique, social, religieux et politique, l'équipe de recherche propose les

recommandations suivantes aux bailleurs de fonds opérant dans la région SWANA :

- Améliorer la production de rapports afin d'apporter une couverture précise et nuancée des questions LGBTQI+ et du contexte local
- Combattre les difficultés de financement et les pratiques de contrôle des accès en diversifiant la distribution des subventions, et financer en priorité les groupes dirigés par des personnes trans, travailleuses du sexe et jeunes, qui sont souvent les plus touchés mais les moins financés
- Solidifier les programmes de renforcement des capacités pour améliorer les compétences des activistes dans des domaines tels que la rédaction de rapports, la rédaction de candidatures aux subventions, la gestion de fonds, la tenue des registres et la comptabilité
- Mettre en place des mécanismes de responsabilisation pour prévenir les incidents de corruption et de mauvaise conduite
- Améliorer la planification organisationnelle et le développement stratégique pour permettre aux organisations de planifier à long terme et de régler les problèmes systémiques
- Promouvoir le réseautage et l'accès au savoir collectif au sein du mouvement LGBTQI+, en surmontant les obstacles tels que les risques, les différences de langues et la réticence à exposer les réseaux
- Élargir les stratégies d'activisme et la recherche fondée sur des données probantes pour étayer les stratégies de plaidoyer et les recommandations politiques
- Encourager la collaboration et la solidarité avec les autres mouvements de justice sociale et les communautés marginalisées afin d'amplifier l'impact du mouvement LGBTQI+
- Pour connaître la liste complète des recommandations, d'autres points de vue de participant·e·s, les résultats de l'enquête et les études de cas sur le mouvement LGBTQI+ en Égypte, au Maroc, au Liban et au Koweït, consultez le rapport complet « Analyse régionale de l'organisation LGBTQI+ en Asie du Sud-Ouest et en Afrique du Nord » sur astraeafoundation.org/publications